

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550\\_Jdhon\\_Grou\] 028](#) [Temerité trop jeune sote](#)

## [1550\_Jdhon\_Grou] 028 Temerité trop jeune sote

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre  
Incipit non modernisé Temerité trop jeune sote

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16  
Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne  
Date 1550  
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>  
Type de numérisation Numérisation totale

### Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2  
Incipit de la deuxième sous-pièce Qui veult paindre a la verité

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 028  
Foliotation C7v, C8r, C8v  
Présentation typo-iconographique illustration entre les deux sous-pièces

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine  
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

**L**A verité ne veult estre cachée:  
Par laps de temps se monstre & se descouure,

Et sa clarté ne veult estre empeschée,  
Soit de bonté, ou soit de mauvais oeuure,  
Si par falsç & par dol on la couure.  
Pour n eistr aux gens bien clairs & apparens  
On tombe en chet sans tenir voyz ou sentes  
Car la lumiere est du tout abscondée,  
Ne plus ne moins que la chandelle ardante  
Qui souz le muy est cachée & massée.

Je ne dy pas la faulce verité,  
Dont ont parle les meschants heretiques:  
Mais seulement se me suis arresté  
Aux cueurs couuertz & aux vouldoirs iniques  
Qui par maints tours & diuerses trafiques  
Dessouz le muy de leur malice fiere  
De verité ont caché la lumiere,  
Contreuenant au dit euangelique:  
Car quand on met verité en arriere  
Tout s en va mal par vn chemin oblique.

*Temerité trop ieune sote  
Sur vn cheual volige & trote,  
Sans selle, sans resne & sans bride,  
Et sans auoir aucune guide.*

Qui



**Q**ui veult paindre a la verité  
 L'ymage de Temerité  
 Il faut qu'elle soit toute nue,  
 Et pour estre encor mieux cogneüe,  
 Elle cheuauchz vn grand cheual  
 Qui court & postz amont & val  
 Pour ce qu'il n'est encor dompté:  
 Car aucun n'a sur luy monté.  
 Et (qui pis est) n'a bridz ou frain,  
 Qu'elle peult tenir en la main,  
 Ains court comme descognoissante,  
 Sans tenir chemin, voyz, ou sente,  
 Et des esperons poind & pique  
 Ce cheual qui les piedz applique  
 A ruer & sauter en l'air  
 Si fort qu'on ne le void aller.

Elle

LE IARDIN

Elle a des fleurs vne coronne,  
Qui son plaisant chef environne  
Et ses cheueux longs & espars  
Derrierz elle de toutes parts  
Pendans & volletans au vent.  
Cestz historz est misz en auant,  
Notant qu'en follz hardiesse  
N'y a grand' raison & sagesse:  
Car elle est trop auantageuse  
Trop indiscretz & outrageuse.

Dessus les arbres son nid fait  
La Pie, quand le temps est doux,  
Mais s'il fait grand vent en effait,  
Elle fait son nid tout dessous.



Scion